L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 26 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR H. PEYCHAUD, HYDE & Co., — à 10 heures du matin, en leur magasin d'encan, rue Vieille-Levée,—Robans, soieries, manteaux, etc.

PAR R. B. SYKES — à 4 heures et demie, entre les marchés, 2me district,—Vinaigre de vin blanc, cerises à l'eau de vie, etc.—A 10 heures, à son magasin d'encan, no 45, rue des Magasins: groceries et liqueurs.

PAR D. E. MORENO,—à 10 heures et demie A. M. au magasin de MM. Laborde & Xiques, rue de la Vieille Levée, en face du Natchez Alley, — plus de 100,000 de cigares de la Havane.

PAR BUCHE & LEAUMONT—A 10 heures du matin, au no 8 rue de Chartres,—draps français, casimirs, etc., chemises blanches dues.

PAR BERNARD TURPIN,—à midi, au no 50, rue Royale, pour cause de liquidation,—matériel et objets mobiliers du journal l'Union.

BULLETIN.

Le journal officiel de Washington a publié, pendant la crise monétaire, une série d'articles contre le système de crédit adopté aux Etats-Unis. L'*Union*, en déclarant la guerre aux banques, abondait tout simplement dans le sens de l'administration, car M. Buchanan, on le sait, est loin d'être le partisan de ces institutions. Il les a toujours condamnées, et chaque catastrophe financière raffermit son opposition et réveille ses vieilles antipathies. Il est donc probable que l'organe du gouvernement en ouvrant le feu contre les banques n'a fait qu'exécuter une consigne. Seulement, il ne conclue pas. L'auteur des articles dont il s'agit se borne à déclarer que le président soumettra au Congrès ses vues sur la révision du système financier des Etats-Unis. Quelles sont ces vues? Voilà ce que l'on ne dit pas.

Le *Philadelphia Press*, dont l'éditeur est lié depuis longtemps avec M. Buchanan, s'exprime beaucoup plus clairement et ne cherche pas à s'entourer de mystère. Son correspondant de Washington lui écrit que le président s'occupera spécialement dans son prochain message de la question monétaire et qu'il soutiendra de nouveau les principes qu'il a autrefois énoncés dans son célèbre discours sur le projet de loi relatif à la Trésorerie indépendante. M. Buchanan croit que l'intention des auteurs de la constitution fédérale a été de décréter un système de circulation basé exclusivement sur l'or et l'argent. Il appellera donc l'attention du Congrès sur ce sujet et l'invitera à en faire l'objet de ses plus sérieuses délibérations. Si le correspondant du *Philadelphia Press* ne se trompe pas, la question dont le gouvernement saisirait la législature nationale est celle-ci: Les banques des différents Etats ont-elles, en vertu de la constitution des Etats-Unis, le pouvoir d'émettre du papier-monnaie? On semble croire que la majorité se prononcera dans les deux chambres pour la négative, et qu'elle ne cèdera qu'à un décret en règle de la Cour Suprême. On ajoute aussi qu'une loi de faillite générale applicable aux banques sera présentée au Congrès; elle règlera le mode de liquidation des banques insolvables dans toute l'Union.

Le correspondant de Washington qui fait ses confidences au public est-il bien renseigné? Nous l'ignorons, mais nous doutons que M. Buchanan demande la suppression des banques. Celles-ci ont toujours existé et la constitution fédérale peut fournir des armes contre elles, il n'est pas probable que le président s'en empare pour les renverser. Ce qui distingue principalement M. Buchanan, c'est sa prudence, c'est son respect de la tradition. Il n'est pas l'ami des banques, nous nous trompons fort ou il contiendra à cet égard, même avec la conviction que rien n'est plus conforme à l'esprit de la Constitution.

Don Antonio Yrissari a été présenté au président le 17 de ce mois par le secrétaire d'Etat, et reçu comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Nicaragua. C'est là, comme nous l'avons déjà dit, un échec pour Walker, mais si celui-ci parvient à renverser le gouvernement actuel de la petite république dont le plus déjà été le président, qu'il a envoyé à Washington et demander la reconnaissance du nouveau gouvernement que le cabinet... Nous disons aussi à autre que si nous ne nous méprenons pas sur ce traité négocié par M. Yrissari, d'une part, et M. Cass, de l'autre, le gouvernement fédéral serait obligé d'intervenir, dans le cas où Walker s'emparerait de la route de transit, et d'envoyer des troupes pour défendre cette voie contre les tentatives de ce flibustier. Nous interprétons bien la ... qui paraît que Walker n'a pas l'intention d'attenter à la route de transit. Il ferait la guerre aux Costa-Ricains, mais il se ... qui pourrait le mettre aux prises avec les Etats-Unis. Un conflit ... sur les bords du San Juan entre les troupes ... et les bandes de Walker est tout ... probable.

TABLEAU DE LA PROPRIÉTÉ IMPOSABLE A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Nous ... publié ci-après un des tableaux indiquant la valeur de la propriété imposable dans les deux—me et le troisième districts de la Nouvelle-Orléans. Le tableau suivant ... le changement transmis M. ... et l'assessment de toute la ... pour 1857, après les vérifications ... il s'agit, bien en ... des assesseurs de l'Etat.

		Esclaves.	Capital	Licences
[illegible]	$ 2,979,750	$655,000	$ 351,350	$ 9,565
[illegible]	7,714,120	780,900	717,500	10,525
[illegible]	29,441,628	82,800	14,181,000	85,875
[illegible]	3,983,530	457,800	3,614,750	24,985
[illegible]	7,509,401	756,100	1,88,850	24,350
[illegible]	4,668,751	744,100	311,450	14,885
[illegible]	2,907,450	323,250	284,900	9,415
[illegible]	1,780,770	155,300	1,178,400	9,125
[illegible]	2,277,850	283,800	163,950	7,875
[illegible]	7,544,850	796,000	297,950	9,465
[illegible]	$70,254,425	$5,751,450	24,260,350	203,645

Total ... $98,294,225

Taxe ... pour $100	$163,572 04
...	98,393 22
... 5¼ cents pour	
...	36,859 95
... d'Etat	203,645 10
...	8,181 00
Total des taxes d'Etat	$510,801 31

Le total imposable de cette année, comprenant les immeubles, les esclaves, le capital et les licences, dépasse de $7,127,340 celui de 1856.

SIR WILLIAM GORE OUSELEY, ministre spécial de l'Angleterre dans l'Amérique Centrale, est arrivé ces jours derniers à Washington.

ARRIVAGES DE DENRÉES.

Il a été reçu, hier, 8748 balles de coton, 51 boucauts de tabac, 602 boucauts de sucre, 1479 barils et 825 demi-barils de mélasse, 1578 barils de farine, 587 sacs de blé, 56 balles de foin, 2391 sacs de maïs, 3726 sacs d'avoine, 10 sacs de son, 298 barils de porc salé, 163 barils et 15 tierçons de bœuf salé, des peaux de bœufs, des cuirs, fèves, pommes de terre, jambons, du whisky, de la bière, du fromage, pommes, etc.—En outre, 137 mulets et chevaux, et 131 bœufs.

THEATRE D'ORLEANS.—La *Favorite* sera interprétée ce soir au théâtre d'Orléans, et M. Rauch, premier baryton, fera son début. M. Delagrave étant malade, M. Julian remplira le rôle de Fernand.

P. HIGONNET, 88, rue de Chartres, vient de recevoir un grand assortiment de fournitures pour robes et manteaux, de bandes brodées, fourrures, etc. Il les vendra à des prix très modérés.—Voir aux annonces.

MOODY.—Ce nom est connu de tout le monde; c'est celui d'un de nos marchands les plus honorables et les plus entreprenants. Il vend beaucoup parce qu'il vend à bon marché. Chemises, cravates, bretelles, chaussettes, etc., etc., on trouve dans son magasin, au coin des rues Royale et Canal, tout ce qui a rapport à la toilette masculine. Ayant acheté à bas prix de belles marchandises qui ont été sacrifiées à New York, Moody les offre à sa clientèle à un taux qui, dans toute autre circonstance, serait ruineux pour le vendeur.—L'annonce insérée plus loin mérite de fixer l'attention de nos lecteurs.

TOMBOLA.—Une grande et magnifique Tombola vient d'être organisée sous les auspices de H. Franko, 100 rue Poydras. Il y a six cents primes dont la valeur s'élève à $12,000. Mais moins tous les numéros gagneront un lot. Le prix du billet est d'une piastre. Une annonce insérée plus loin indique les principales conditions de la combinaison et nous y renvoyons le lecteur. Le tirage aura lieu dans la salle de l'Armory dès que tous les billets seront placés. Les objets composant les primes sont exposés au magasin qui touche à celui de H. Franko. Les Directeurs de la Tombola ont été choisis parmi les citoyens les plus respectables de la Nouvelle-Orléans.

Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

INCENDIE—Baltimore, 25 novembre—La nuit dernière, l'Institution de demoiselles (Episcopale) de Hannah Moore, à Reisterstown, a brûlé. Les pensionnaires ont pu s'échapper.

L'ARABIA—New-York, 25 novembre—L'Arabia a levé l'ancre aujourd'hui, vers midi, avec plus de $1,500,000 en espèces comme fret.

LE RAINBOW — Louisville, 25 novembre — Parmi les victimes de la catastrophe du Rainbow, on compte encore M. Ingraham, de la Nouvelle-Orléans, et trois enfans de Mme Whitaker, de Vicksburg.

PASSAGES—Vicksburg, 25 novembre — Descendaient le fleuve, à minuit, le St Nicholas, et ce matin le T. C. Twichell et le Morrison, le premier à 5 heures, le dernier à 9 heures.

MARCHÉS AMÉRICAINS—Cincinnati, 25 novembre—Farine, de $4 15 à $4 25; whisky, 17; porc, de $5 50 à 5 75; mess porc, $17 50; lard, en baisse; avoine, 33 cts; sucre nouveau, bon fair, de 8 à 8 1¼; mélasse nouvelle, 31 cts; argent, difficile.

New-York, 25 novembre—Coton, farine et blé fermes; les détenteurs demandent une hausse; blé blanc Ohio, $1 25; maïs 85 cts; lard, 11 à 11 1½; whisky, 24 cts; café, en baisse de 1¼ à 3¼.

FAITS DIVERS—New-York, 25 novembre—Trois malfaiteurs se sont introduits, par effraction, la nuit dernière, dans les entrepôts du gouvernement, rue Greenwich; la police leur a donné la chasse et en a tué un d'un coup de feu; les deux autres se sont échappés; ils s'étaient au préalable emparés de 202 montres en or et en argent, qu'ils avaient mises en sacs.—Il y avait foule, la nuit dernière, à l'audience tenue à l'Académie de Musique, et les orateurs de tous les partis ont ratifié la nomination de Tiernan à la place de maire, contre Wood.—Une députation d'ouvriers sans travail a *paradé* hier dans "Central Park", autour du Bureau des commissaires, lequel est fortement soutenu par une garde d'hommes de police.

CANAUX, RIVIERES, TEMPS—New York, 25—Vers le nord, les canaux sont obstrués par la glace et la navigation est suspendue.

St-Louis, 25.—La rivière décroît et charrie beaucoup de glaçons; il s'en faut de peu que la navigation ne soit arrêtée en amont de la rivière. Le thermomètre est tombé de 10 à 25 degrés.

Louisville, 25.—Le mercure est à 37 degrés.

TABAC—Nous appelons l'attention des marchands de tabac et du public en général sur l'annonce que MM. PATTON & SMITH publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. Leur immense magasin à quatre étages, situé au coin des rues Gravier et Tchoupitoulas, renferme toutes les qualités de tabac préparé pour l'usage des fumeurs, des chiqueurs et des priseurs.—A en juger par les échantillons qui nous ont été envoyés, le *foil twist* de S. H. Holland, le *wedding cake twist* de Jas. Thomas Jr. et les produits d'autres maisons encore, doivent avoir un rapide écoulement, car ils réunissent toutes les conditions de saveur requises par les amateurs. Tous les manipulateurs de tabac adressent d'ailleurs leurs produits à MM. Patton & Smith, qui sont leurs agents à la Nlle Orléans.

TOMBOLA.—Nous avons le plaisir signaler la tombola dont le siège est aux numéros 161 et 163 rue Royale comme l'une des plus favorables aux preneurs de billets qui aient jamais été organisées à la Nouvelle-Orléans. Le numéro ne coûte qu'une piastre, et il y en a 16,000 qui tous doivent naturellement gagner quelque chose. On compte 875 lots dont les valeurs combinées représentent le capital de la tombola—$16,000. Les deux premiers lots sont une propriété située dans la rue St Pierre et estimée $5000, et une autre située à Mandeville, sur le bord du lac. Une annonce insérée dans une autre partie de nos colonnes éclaircira plus complètement le lecteur.

Correspondance mexicaine de l'Abeille.

MEXICO, 19 novembre 1857.

Aux Editeurs de l'*Abeille*,

Messieurs,

La crise que je vous ai depuis si longtemps prédite est enfin arrivée. Notre situation est des plus alarmantes; la réaction, tant de fois vaincue et tant de fois pardonnée, a pris maintenant une force qui met en péril imminent le gouvernement de M. Comonfort. Une défaite au Platanillo et la mort du général Gonzalez ont été le signal de ce retour déplorable dans la position des partis. La politique fausse, molle et vacillante de M. Comonfort porte enfin ses fruits. Il n'est plus un chef des révolutionnaires qui le menacent aujourd'hui, qui n'ait été trois ou quatre fois dans ses mains; l'impunité les a enhardis, ils ont épuisé le trésor gouvernemental par leurs continuelles agitations, et je ne serais pas étonné qu'il fût désormais impossible d'opposer une barrière à leurs entreprises. Je laisse aux journaux le soin de vous relater la série des vols audacieux, des crimes de tous genres que commettent ces bandits au nom de la religion; la politique n'a rien à voir dans tout cela, c'est la société même qui est menacée dans ses intérêts les plus chers; pour ces hordes déchaînées, il n'est plus de propriété, plus de sécurité individuelle; voilà où nous a conduits la clémence et la magnanimité de notre président.

Certes, comme homme privé M. Comonfort est digne de respect, d'estime et de considération; il est animé des meilleurs sentiments et son cœur saigne à l'idée de la moindre mesure de rigueur et de sévérité; mais ce sont là des qualités presque qui deviennent des défauts déplorables chez un gouvernant dont tous les soins et tous les efforts doivent tendre à la régénération d'une société désorganisée. M. Comonfort, quoiqu'en en ait dit et quoiqu'on en pense, n'a rien de ce qui caractérise l'homme politique. Il a fait toutes ses fautes, et la situation actuelle est son ouvrage.

Sa sévérité du moment, se résumant dans l'exil de 23 prisonniers archi-récidivistes en conspirations, n'est encore qu'un feu de paille à la durée duquel personne ne croit. Les récents coups donnés sont ... personne; la sévérité sur les partisans de la réaction de M. Alatriste, dans les dernières tentatives réactionnaires de Puebla, a été ... sinon punie ...

Les choses, cependant, ne seraient pas désespérées si les ressources du gouvernement se trouvaient en d'autres mains; mais les hommes d'ordre et de bon sens ont perdu tout espoir avec M. Comonfort; il ne veut pas agir; est-ce par pure bonté de cœur? est-ce, comme on commence à le dire, par crainte des représailles dans des conditions données? Je ne saurais l'affirmer, mais le pays n'est pas gouverné, voilà ce que chacun voit et proclame.

La politique molle et timide de M. Comonfort n'a pas eu pour seul effet d'encourager les réactionnaires; elle a retiré la confiance des capitalistes, et c'est là que réside le grand péril de sa position. Depuis son entrée au ministère des finances, M. Payno cherche, avec une activité véritablement incroyable, tous les moyens de se procurer des ressources, mais ses efforts sont vains; les prêteurs craignent de s'exposer en aidant un gouvernement qui n'a pas même l'instinct de sa propre conservation. Et toute la question est là: avec de l'argent, M. Comonfort étoufferait certainement la réaction; sans argent, la réaction le dominera sans aucun doute.

Les réactionnaires manquent d'un homme qui se mette à leur tête. Santa Anna n'est pas possible pour eux, car la moitié du parti, tout au moins, n'en veut pas, et ce choix diviserait les champions de la réaction au point de les rendre extrêmement faibles devant les libéraux. Santa Anna paraît donc avoir été rejeté. On avait pensé au général Salas, mais son exil récent empêche qu'on puisse compter sur lui. Une combinaison nouvelle vient d'être arrêtée, dit-on: des propositions auraient été faites à M. Agustin Iturbide, fils aîné du libérateur, qui les aurait acceptées. Ce bruit court avec un certain crédit, mais il mérite confirmation, à mon avis; s'il a quelque fondement, ce que nous saurons sans doute dans la quinzaine, je vous dirai nettement ce que j'en pense, et je vous tracerai le portrait de l'homme que l'on veut mettre en évidence. En attendant, M. Agustin Iturbide vit tranquillement à Mexico, comme autrefois, et n'a pas l'air de se douter le moins du monde du bruit qui commence à se faire autour de son nom.

Je vous envoie quelques coupons des journaux d'hier et de ce matin; ils vous mettront mieux au courant de la situation que je ne pourrais le faire moi-même.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE DISTRICT DES E.-U.—Le capitaine A. Van Horne, Ellis de l'*Opelousas*, a comparu hier, sous prévention d'homicide. (On se rappelle qu'il y a eu collision entre le *Galveston* et le steamship qu'il commandait.) Il y a trente-deux témoins pour la poursuite et dix-huit pour la défense.

R. W. Dunn, Geo. H. Williams, Mlle Fanny Atkinson, Mme Harschbarger, M. Hobart, de l'Express Company, W. J. Boyle, J. B. Thompson, R. T. Lewis, M. et Mme. Merriwether, Francis P. Wood, Joseph B. Lyman, le capitaine H. Rathbone et le capitaine Bulloch ont été interrogés hier.

Ces deux derniers témoins ont parlé favorablement de la réputation, des capacités du capitaine Ellis et de sa conduite lors du désastre. La déposition de M. Lyman et celle de M. Wood ne diffèrent guère des déclarations déjà publiées.

M. Wood dit qu'il visita sa chambre, le soir de la collision, et n'y trouva pas de ceintures de sauvetage; ... sûr qu'il n'y en avait pas. Réveillé par le choc, il s'élança sur le pont et aperçut, à l'extrémité du bateau, deux femmes munies de ceintures de sauvetage qu'un des mousses essayait de leur arracher; il l'en empêcha. Il est sûr d'avoir vu le capitaine Ellis donner ses ordres, à 9 heures du soir, sur le pont de l'*Opelousas*. Après la collision il ne vit aucun des officiers essayer de sauver les passagers et n'entendit aucun d'eux commander la manœuvre. M. Jones maître d'hôtel, est le seul qui soit resté calme; il s'est montré plein de zèle; il disait aux dames qu'il y avait deux ceintures de sauvetage dans chaque chambre et conseillait aux passagers de se tenir prêts car le steamship allait sombrer. Le témoin sait que le général James Hamilton, de la Caroline du Sud, et Mlle Lucy Williams se sont noyés.

M. R. T. Lewis, de Jackson City, Mich., et M. J. B. Thompson, du Kentucky, n'ont ni aperçu ni entendu les officiers après la collision.

Une dame a déclaré qu'elle s'élança, après la collision, sur le pont et demanda à un homme qui était sur le tambour, une des deux ceintures qu'il tenait à la main; il le lui refusa en disant, qu'il avait déjà deux dames à sauver; elle appela cet homme "capitaine Ellis", mais elle n'a pas pu le reconnaître en cour.

Une autre dame, en voyant le capitaine Ellis, au même moment, sur le tambour, lui demanda ce qu'il fallait faire; "cramponnez-vous au poteau" s'écria-t-il — La nièce du témoin demanda une ceinture de sauvetage au capitaine; celui-ci lui fit la même réponse qu'à la première dame dont nous donnons le témoignage.—Le capitaine avait deux ceintures, l'une autour de son corps et l'autre sur la grille de fer du tambour sur le-quel il était debout.—Le témoin n'a pas vu assez distinctement et ne peut reconnaître l'homme qui répondit quand on l'appela "capitaine Ellis"; sa voix était celle du capitaine".

L'affaire continuera ce matin.

PREMIERE COUR.—L'avocat de district a demandé et obtenu la mise en liberté de Louis Tanet, accusé d'abus de confiance; Peter McCabe, d'être entré dans une maison dans une intention coupable.

Michael McDonald s'est reconnu coupable d'avoir enlevé un esclave. Le juge prononcera bientôt la sentence.

Le juri a acquitté les personnes suivantes: J. Molitor, accusé d'assaut et batterie; Thomas Conway et James T. Sheridan, d'assaut à main armée. Ce dernier est accusé en outre d'avoir poignardé un homme.

COUR DU RECORDER ADAMS.—Robert Farmer est accusé d'avoir battu Mary et Rosina Schilling.

Mary Ann Barton se plaint d'avoir été assaillie par Frank Anderson.

Jack Hayser, qu'on a arrêté chez M. Murphy, rue du Camp, passera trois mois à la maison de travail.

COUR DU RECORDER STITH.—Stephens Speans est accusé de vol d'étriers sur le bateau à vapeur Fling Cloud.

Thomas Welsh, accusé d'avoir poignardé le jeune Thomas Morris, dont nous avons parlé dans notre dernier rapport, a été écroué. On a fait appeler le recorder pour prendre le témoignage de l'enfant à l'Hôpital de Charité.—Un certain Lyons dont le nom figure dans l'affidavit, et qui se trouvait dans le moment avec Welsh, est soupçonné d'avoir frappé l'enfant. Il paraît que celui-ci n'avait nullement provoqué l'assaillant.

Anthony Vellonie a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir volé, dans le magasin de Scott & Searing, trois couvertures qu'on a trouvées chez lui. Les articles sont évalués à vingt-une piastres.

George Brown devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé quinze piastres dans le magasin de comestibles de John Caulfield.

Thomas Glennin, accusé d'avoir blessé John McGovern, dans le Corduroy Alley, rue St Thomas, a fourni un cautionnement de $500, pour répondre de sa comparution.

COUR DU RECORDER FABRE.—Etienne Carlon, h. c. l., a subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir recélé Sarah, esclave de Clémentine Bonsoigneur, f. c. l.—Cautionnement de $500.

Les personnes suivantes ont fourni un cautionnement en attendant l'instruction: Henry Sunier, accusé d'avoir battu Henry Wurtz et Joseph Schemel; Noel Villars, h. c. l., d'avoir assailli Célestine Alexis, f. c. l.; F. Désiré et André Fort, accusés d'avoir battu J. Vallely.

Jean Marie Sancé, accusé d'avoir pris un mulet et un dray appartenant à une succession, a été acquitté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Mme Catherine a été arrêtée, hier, à la demande de son mari, James Wallace, qui désire qu'elle soit envoyée à l'asile des aliénés.

W. H. Reynolds accuse un marin du nom de Callet, et deux autres hommes, d'être venus à bord du navire Baden dont il est second, et de l'avoir assailli avec intention de tuer.

Michael Caulfield a été condamné à cinq piastres d'amende pour conduite inconvenante en Cour.

S. Dambrun, accusé de violation des règlements du marché, a dû acquitter une amende de dix piastres.

John McLaughlin a été arrêté pour avoir assailli Henry Yessel avec intention de tuer.

INCENDIE:—Un incendie a éclaté hier soir, vers 9 heures, près du Cercle Tivoli; trois petites maisons en bois ont brûlé; la perte n'est pas considérable.

MEYERBEER.—On écrit de Paris:

Je suis en mesure de vous annoncer une grande nouvelle musicale qui a été contestée ou altérée par le doute ou les commentaires. Il est certain que l'illustre Giacomo Meyerbeer a mis la dernière main à un opéra-comique dont le poème est dû à ces deux écrivains qui ont hérité des succès de M. Scribe, et qu'il s'est engagé à le remettre à l'Opéra-Comique. Il est certain aussi que ... et habile M. Perrin. Rien ne s'opposerait donc à ce que les rôles de ce nouvel ouvrage fussent distribués et à ce que les répétitions commençassent prochainement.

Mais M. Meyerbeer, obligé d'accompagner à Nice sa seconde fille malade, et de rester auprès d'elle jusqu'au commencement de l'été, ne pourra qu'à cette époque mettre à l'étude son nouvel ouvrage, qui pourrait être représenté vers l'automne de 1858. Il nous a été accordé d'en entendre quelques fragments, mais non d'en rendre compte au public. Tout ce que nous nous hasarderons à dire, c'est que M. Meyerbeer tient en réserve pour sa gloire des effets inattendus; et il lui faut bien du courage pour retarder d'une année les nouveaux succès qui l'attendent.

FEUILLETON.

LE PRIX DU SANG.

(Scènes de la vie arabe.)

XXI.

LE DÉPART.

L'impatience de Mebrouk ne fut pas satisfaite selon son espoir; l'un de ces grands orages d'automne qui, en Afrique, font croire à un nouveau déluge, vint fondre sur le pays d'Oran, et, en quelques heures, rendit la plaine difficile à l'infanterie, impraticable aux lourds convois qu'une armée opérant dans des contrées pour ainsi dire désertes, est obligée de traîner à sa suite. Les troupes reçurent, dans la journée même de l'exécution du juif Salomon, contre ordre au départ.

Durant six jours la pluie tomba, non pas avec la même violence, mais sans décesser. La terre, crevassée par la sécheresse et le *siroco* du mois de septembre, se convertit en un marais immense où les lentiques et les palmiers-nains apparaissaient comme des bouquets de joncs et d'herbes marines. Des vols innombrables d'oies et de canards sauvages, de courlis et de poules de Carthage, fuyaient avec rapidité vers le sud, chassés, ou plutôt emportés par la tempête, se reposaient un instant sur un fond de noires pour se réfugier avec eux, qui restaient flottant sur les eaux, dont le sol était couvert, les ombres gigantesques de leurs ailes serrées les unes contre les autres.

Nos troupes, jeunes pour la plupart et nouvellement débarquées en Afrique, supportèrent gaiment les premières ondées, mais elles ne tardèrent pas à souffrir de cette extrême rigueur des cieux.

La pluie est le plus destructeur des fléaux qui accompagnent le soldat à la guerre; elle engendre la mélancolie et des maladies d'un caractère épidémique; elle attaque l'homme par son moral, lui arrache ses forces une à une et le terrasse impitoyablement. Le Français ne mesure pas le danger; mais en se demandant beaucoup de vergogne au bon entretien de sa tenue et de ses armes, et c'est une douleur pour lui que de se voir contraint par la pluie, par la boue, à une malpropreté qui lui est odieuse. Sobre, mais cependant assez délicat, le Français ne mange pas volontiers sa soupe demi-cuite et son pain complètement moisi. Une première fois il rira de la mésaventure; mais si l'expérience est souvent répétée, son estomac, moins discipliné que son esprit, s'insurgera infailliblement, et de cette révolte naîtront les maladies qui réduisent si fatalement les plus gros effectifs.

A l'époque dont nous parlons, la guerre d'Afrique était à son premier âge: l'expérience faisait défaut; la vaste intelligence du maréchal Bugeaud, duc d'Isly, ne s'était pas encore appliquée, dans ces régions qu'elle a conquises en grande partie, à éclairer toutes les questions militaires du reflet créateur de son génie. Alors, nous marchions souvent à l'aventure, négligeant, par le fait d'une présomption reprochable aux hommes de tous les siècles, d'interroger le passé des dominateurs auxquels nous voulions succéder dans le pays. Les Turcs, déposés par nous de l'autorité, étaient cependant nos maîtres, nous l'avons reconnu, dans l'art de gouverner ces tribus turbulentes, alors déchaînées contre nous; ils ne les combattaient pas avec notre impétuosité brillante, mais avec plus de sagesse; ils avaient, avec elles, moins de rencontres glorieuses, mais des succès plus efficaces et surtout moins coûteux. Lorsqu'ils sortaient de leurs garnisons, de leurs *Bordjs* (*Bordj*, fort, citadelle), c'était après avoir étudié toutes les chances favorables à leurs expéditions, après avoir gagné un parti plus ou moins considérable chez leurs ennemis, après avoir consulté les promesses et les menaces de la saison dans laquelle ils se trouvaient, observation essentielle, par nous trop souvent dédaignée aux premiers temps de notre installation sur la côte algérienne. (L'expédition de Mascara, la première expédition de Constantine et quelques autres nous donnèrent de coûteuses leçons sur le danger de se mettre en campagne en Afrique dans les saisons pluvieuses. En rentrant de Mascara, l'armée entière, chefs et soldats, était attaquée de la dyssenterie et nos hôpitaux étaient encombrés, malgré de nombreux décès journellement constatés. On connaît les épisodes affligeants de la retraite de Constantine dus à l'inclémence du ciel, bien plus qu'au feu de l'ennemi, compté pour peu, là comme partout, par l'esprit guerrier de nos soldats.)

Nous ne parlerons pas aujourd'hui de l'administration turque; cette digression nous écarterait trop de notre sujet, mais nous dirons en passant que l'autorité française, complètement dominatrice et civilisatrice à cette heure, a fait, à l'aide de l'expérience de ses premières fautes, un retour sur son passé, et que l'étude sérieuse du régime turc lui a permis de réparer des erreurs qui retardaient le développement de la puissance dont elle est maintenant fière à juste titre.

En 1835, nos troupes étaient exposées, dans leurs bivouacs, à toutes les intempéries des saisons; elles arrivaient, écrasées de fatigue, à des gîtes souvent dépourvus d'eau et de bois, et, s'il pleuvait, le soldat se couchait la tête sur son sac, le corps sur une terre inondée, bien souvent *le ventre creux*, pour se réveiller, au petit jour, trempé par la pluie ou la rosée, avec la perspective d'une marche pareille, d'une nuit semblable, et le tout à recommencer jusqu'à la fin de l'expédition.

Un jour le maréchal Bugeaud eut le bonheur de saisir au vol l'ingénieuse idée d'un soldat, et de doter les régiments africains de cette *tente-abri* qui, en Crimée, a fait l'admiration des armées européennes, et à laquelle nous avons dû de pouvoir braver nos ennemis les plus sérieux en Algérie, le soleil et la pluie. (Un soldat avait imaginé de découdre le sac de *campement* que l'on donnait aux hommes, en expédition, pour se coucher.—Au lieu de se plonger dans le sac, ainsi que le voulait l'usage, ce soldat le décousit et le déployant au-dessus de sa tête, il l'opposa à l'ardeur du soleil. Ce fut une idée précieuse et facile à perfectionner. Trois sacs ainsi décousus, assemblés et supportés par de légers bâtons, au besoin par des fusils, formeront la *tente-abri* dont nous n'avons qu'incomplètement fait l'éloge.)

Ce fut encore le maréchal Bugeaud qui adopta et fit adopter le système des colonnes légères, abandonnant le gênant matériel de la grosse artillerie de campagne qui nous obligeait forcément, disait-il avec raison, à prendre des directions connues où l'ennemi nous attendait, à marcher péniblement dans un pays sans routes, toujours inquiets de notre arrière-garde, et incapables de manœuvrer en présence d'une cavalerie devenue, par notre faute, insaisissable.

L'armée destinée à prendre Mascara et à ruiner la puissance naissante d'Abd-el-Kader, attendait donc, au camp du Figuier, dans les mauvaises conditions que nous venons d'énumérer, que le ciel se mît au beau. Elle ne manquait ni d'enthousiasme ni de courage; elle était, au contraire, pleine d'ardeur, et sa confiance était entière dans les capacités de son chef illustre. (Le maréchal Clauzel, alors gouverneur général de l'Algérie. Le duc d'Orléans se trouvait aussi à cette expédition.) Mais chaque soldat s'en prenait, plaisamment, à Mahomet des pluies torrentielles qui retardaient le départ, et accusait le prophète d'avoir conséquence le *Bourguignon* (Ce vieux sobriquet donné par des vendangeurs de la Côte-d'Or au soleil, est passé, sans effort, dans la langue du soldat,) dans un pays où tous les honneurs du calendrier sont pour la lune.

Le nègre Miloud était parti du Figuier pour retourner au camp d'Abd-el-Kader, quelques heures après la fin tragique de Salomon; il était porteur d'une lettre qui répondait favorablement, à la demande de l'émir, et il avait réclamé cette lettre pour sa sûreté personnelle, et, aussi, pour jouer à Sidi-Khalaf, avait-il dit, un tour de sa façon. Rentré en possession de son kaban, réparé gratis par le voltigeur Pacot, qui joignait un joli talent d'aiguille à ses vertus guerrières et à ses qualités d'artiste dramatique, notre boiteux s'était médiocrement inquiété des éclairs annonçant la tempête; il avait mangé, à lui seul, une gamelle de soupe préparée pour huit soldats tout ébaubis de la capacité de son estomac; il avait baisé les mains et les bottes du colonel, dansé un raghba (la raghba est une danse de caractère dont le pas varie selon les races qui le pratiquent,) du Soudan devant la toute de cet excellent chef, aux frénétiques applaudissements des troupiers, qui ne savaient lequel applaudir le plus, ou du nègre, ou de Pacot le voltigeur, déguisé en fille du Congo pour faire vis-à-vis au boiteux, enfin sautant à cheval, il s'était éloigné à toute bride, chargé du gros bagage amoureux que Mebrouk envoyait à Meryem.

Ce n'était cependant pas un voyage d'agrément que faisait là le pauvre Miloud, et il était loin d'espérer un gracieux accueil de Ben Chérif, son redoutable maître; il comptait même causer à ce chef vindicatif et farouche une surprise désagréable par son retour inattendu; cependant, le danger qu'il venait de courir et le miracle qui l'avait sauvé, l'aguerrirent jusqu'à l'imprudence, et il se promit de tirer bon parti des difficultés mêmes de sa situation.

Le messager de l'émir prit donc résolument l'un des sentiers qui conduisent au Tiélat; mais, arrivé à hauteur de la pointe nord du lac salé (le lac salé est situé à trois lieues environ au sud-ouest d'Oran, dans la plaine de Missergh'inn, qui s'ouvre sur les confins de la plaine du Figuier) il appuya sur sa droite, et marcha parallèlement à la chaîne du petit Atlas, dans la direction du Thessalah. Nous l'abandonnerons momentanément à sa bonne ou mauvaise étoile, pour retourner au camp du Figuier, où nous attend le principal personnage de cette histoire.

Le maréchal, général en chef, vint faire une visite à ses troupes, pour les encourager à supporter patiemment les mauvais jours qui les tenaient dans l'inaction, et Mebrouk lui fut présenté par le commandant supérieur du camp. Le maréchal écouta avec attention le récit des aventures de cet intrépide jeune homme, et, grand appréciateur du courage, il désira s'attacher le frère de Salem, en le prenant pour l'un des guides de son état-major particulier.

—Tu es encore bien jeune pour faire la guerre, lui dit-il.

—Mon frère m'a déclaré que j'étais un homme quand je combattais à ses côtés contre les chrétiens, dans le marais de la Mactah ... il y a de cela un an, et je crois avoir vieilli de dix années depuis cette époque, ajouta Mebrouk dont les yeux brillèrent de haine à la pensée des vengeances qu'il avait juré d'exercer.

—Ainsi, reprit le maréchal, tu es bien décidé à nous servir?

—Oui, s'il plaît à Dieu!

—Ta religion que tu trahis t'inspirera sans doute des remords?

—Dieu qui a permis le meurtre de mon frère, les lâchetés de Ben Chérif et l'iniquité de l'émir, répondit Mebrouk en tressaillant, lira dans mon cœur et saura que je ne combats point contre lui. Je n'éprouverai pas de remords.

—Mais au moins des regrets, car tu vas verser le sang de tes frères?

—Mes frères m'ont abandonné à mes propres forces; je vais les envelopper dans ma colère, mais je serai clément. Je ne frapperai pas ceux de ma tribu. Mes vrais ennemis sont ailleurs.

—Ainsi, tu fais serment de nous être fidèle, de combattre toujours pour nous et avec nous?

—Non ... je combattrai pour vous et avec vous, s'il plaît à Dieu, tant que le kaid de Zeminora et Khalaf-Ben-Chérif seront vivants tant que l'émir sera puissant dans mon pays qu'il est indigne de gouverner. Ces trois vengeances assouvies, je vous quitterai ... j'en jure par le père de ma mère.

—Et à cette époque, dit le maréchal, tu seras notre ennemi?

—Je n'engage pas mon avenir ... je n'ai qu'une parole.

—Eh bien! Mebrouk, comme ton frère, je te reconnais pour un homme, pour un honnête homme, et je vais te témoigner la confiance que tu m'inspires. Tu me suivras, moi, personnellement, à la guerre, tu ne me quitteras pas ...

—Je vous remercie, Seigneur, mais il m'est impossible d'accepter.

—Pourquoi donc?

—Parce que les grands chefs comme vous ne *frappent pas de la poudre* ...

—Ah! tu crois que les chefs des chrétiens ne vont pas au feu?

—Je le sais, ils sont braves, les balles les atteignent; mais leurs mains ne tuent pas, mais leur entourage ne bondit pas sur l'ennemi comme le lion sur les troupeaux. Moi, il faut que je tue ... il faut que mes mains se teignent du prix du sang .... Je ne suis qu'un cavalier.

—Eh bien! quand la poudre parlera, je te rendrai ta liberté.

—Alors, je t'appartiens! s'écria Mebrouk, en portant vivement à ses lèvres l'une des mains du maréchal.

A dater de ce moment, le frère de Salem fut attaché à l'escorte du général en chef. Le prince royal, le voyant sauter sur Messaouda, que tous les officiers de l'état-major admiraient pour sa beauté, son élégance et sa vigueur, lui demanda pourquoi il n'avait ni selle ni bride.

—Je suis pauvre, répondit Mebrouk, mais, au prochain combat, la *Fille du vent* portera une selle aux étriers d'or et une bride étincelante .... Elle et moi, nous aurons tué quelque chef destiné à nous enrichir.

Deux heures après son arrivée à Oran, le même jour, Mebrouk reçut un magnifique harnachement sorti des meilleurs ateliers de Tlemcen (la sellerie de Tlemcen jouit d'une réputation méritée, non seulement en Algérie, mais encore au Maroc et dans les Etats barbaresques,) et un fusil à deux coups de la fabrique de Lepage.

—Qui m'envoie cela? demanda le brave enfant, transporté de joie à la vue de cette richesse, comme Achille devant les armes offertes par Ulysse.

—Le fils de notre sultan, lui répondit le messager du prince.

—Dis-lui que je serai aussi vaillant que son fusil, s'écria Mebrouk, et que sa générosité me portera bonheur.

Chaque jour, le maréchal faisait appeler Mebrouk, et il l'interrogeait longuement sur l'état des forces de l'émir, sur l'esprit des tribus, sur les chemins et les cours d'eau qu'il faudrait franchir pour arriver à Mascara.

Le frère de Salem, répondait à toutes les questions, avec netteté et une intelligence qui eussent étonné chez un homme rompu aux travaux de la guerre. Quoique le ciel se fût éclairci depuis deux jours et que le soleil se montrât de temps à autre, Mebrouk insista vivement, contre sa propre ardeur, pour que l'armée ne se mît pas en marche.

—Ceux qui se plaignent de votre inaction, dit-il au maréchal, ne connaissent pas le pays, ou sont dupes de conseils mal intentionnés que leur font parvenir les partisans d'Abd-el-Kader. Vous avez plusieurs rivières à passer, le Tlelat, le Sig, l'Habrah entre autres, qui roulent des eaux rapides dans des lits profonds; ces rivières sont alimentées par toutes les ravines des montagnes de Mascara; elles vous arrêteraient sur leurs rives inondées; vos vivres sont portés par des chameaux, et il est fâcheux que vous manquiez de mulets; le chameau ne marche bien que dans les sables et sur la terre ferme; il glisse dans la boue, tombe et ne se relève pas toujours; si vous allez à Mascara par la montagne, vous trouverez les plaines de l'Habrah et du Sig tellement détrempées, que vous mettrez dix heures à faire une marche de deux heures en temps ordinaire. Laissez parler les impatiens, attendez que le vent ait séché votre chemin; les torrens se vident aussi vite qu'ils s'emplissent, et les contingens de l'émir se lassent à vous attendre.

Le général en chef goûtait toutes ces raisons, et il attendit quelques jours encore; mais enfin, cédant à l'impatience générale et craignant un retour plus rigoureux du mauvais temps, il ordonna le départ et alla se mettre à la tête de son armée.

Mebrouk se tenait, radieux, derrière le maréchal, à portée de son geste et de sa voix; Messaouda piaffait, aussi impatiente que son maître de voir l'ennemi, d'entendre la poudre et de prendre la charge; les chevaux hennissaient autour d'elle; mais, comme fière de sa race, elle semblait dédaigner leurs appels amoureux. Le maréchal avait pris la tête de colonne à l'avant-garde, et n'était précédé que par quelques chasseurs d'Afrique lancés en éclaireurs; il appela Mebrouk au moment où il s'engageait dans les premiers vallons du pays des Garabas.

—Aurions-nous surpris une marche à l'ennemi? demanda-t-il; je ne vois ni postes ni vedettes; le pays semble abandonné.

—Retournez-vous, Seigneur, répondit Mebrouk, et voyez ces colonnes de fumée.

—Eh bien! ce sont des feux de charbonniers allumés dans les montagnes d'Oran?

—Oui, mais regardez à droite, maintenant, et voyez des feux semblables dans l'Atlas. Ce sont des signaux. Les espions de l'émir, à Oran, que vous prenez pour de pauvres charbonniers, ont allumé des feux pour annoncer votre départ; le nombre des feux indique certainement la direction que vous avez prise, et la fumée qui s'élance de l'Atlas transmet le signal aux contingens en annonçant aux espions qu'on les a compris. (Les Arabes signalent ainsi avec une grande vigilance les moindres mouvements de leurs ennemis.)

—Bonne nouvelle, alors; car, demain, nous verrons l'émir.

—L'émir est prudent; il ne combattra que là où il voudra livrer bataille.

—Et moi, je le battrai où je voudrai; compte sur ma parole, ajouta en riant le maréchal.

—S'il plaît à Dieu! murmura Mebrouk, qui compléta ainsi, tout bas, une phrase impie, capable, selon lui, d'attirer un désastre sur notre armée.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Avis aux personnes qui portent des lunettes.

Ceci n'est pas une réclame, c'est tout simplement un conseil d'ami que je donne à mes habitués et à ceux qui tiennent à conserver leurs yeux en bon état. L'organe de la vue est assez important pour qu'on mette la plus grande circonspection dans le choix des verres de lunettes quand on est obligé d'y avoir recours; or, il faut bien se garder des pompeuses annonces de charlatans qui se vendent fort peu des yeux de leurs chalands pourvu qu'ils vendent un grand nombre de lunettes, et fort cher.

Il ne faut pas se laisser séduire par une paire de lunettes qui grossit les objets outre mesure. Voir trop clair, c'est presque toujours aux dépens de la vue à venir. Il faut que les verres grossissent suffisamment, et ne les changer pour un numéro plus fort qu'à la dernière extrémité.

Je suis d'avis que tout le monde a parfaitement le droit de débiter sa marchandise comme il lui plaît, mais aussi, je crois de mon devoir d'avertir les personnes qui m'ont accordé leur confiance pendant de longues années, qu'elles aient à se prémunir contre les articles vendus à propos de nouvelles découvertes pour le plus grand bien de la vue, avec les noms de Brésilien pebbles, Arkansas pebbles, &c. &c. Toutes ces dénominations sont inventées pour attirer l'attention et n'ont rien de vrai. Il n'y a qu'une seule sorte de bons verres de lunettes, qu'ils soient faits de verre ordinaire ou de cristal de roche, ce sont ceux qui, étant bien travaillés, de manière pure, s'adaptent à la vue sans la fatiguer.

Je suis sûr que les médecins et toutes personnes compétentes seront de mon avis, et m'approuveront hautement. C. DUHAMEL,
25nov [Opticien, 50, rue de Chartres.

Les Amers d'Hostetter.—La température actuelle rend souvent nécessaire un fortifiant pour conserver l'équilibre du système, mais surtout pour les organes de la digestion. Si tous ceux qui souffrent comprenaient leurs intérêts, ils auraient recours aux Amers d'Hostetter qui règlent l'appétit, fortifient le système, chassent la bile et les matières impures, combattent avec le plus grand succès les tendances à la dyspepsie. On ne saurait croire combien vite ils triomphent de la lassitude, des palpitations, du vertige. Toutes les familles devraient avoir ces Amers.—A vendre, en bouteilles, dans les pharmacies, les hôtels et les magasins de comestibles.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
22nov—6f 9 et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Décédée, hier après midi, MARIE ALINE, âgée de 34 mois, seule enfant survivante de feu Amédée Broussard et Onéida Monier, sa veuve. Le convoi partira, aujourd'hui à 4 heures P. M., de la résidence de son oncle Charles Gottschalk, rue du Bayou, en face la station des omnibus. Les amis des familles Lathrop, Lebon et Monier, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles, sans autre invitation.

P. Higonnet,
RUE DE CHARTRES, No 88,
Entre Bienville et Conti,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages de France et de l'Allemagne:
Un grand assortiment de fournitures pour robes et manteaux, gants Jouvin et aut es,
Bonnets pour femmes et enfants,
Une collection complète de bandes brodées,
Un bel assortiment de fourrures,
Un do do de merceries,
Un do do de jouets d'enfants, enfin
Un do do de dessins, et tout ce qui concerne la broderie, qu'il vendra aux prix les plus modérés, en gros et en détail.
On estampe et fait aussi la broderie.
Il se recommande à la bienveillance du public.
26 nov—1m

Courez au magasin de S. N. MOODY,
Encoignure Canal et Royale.

ET profitez DU BON MARCHE EXTRAORDINAIRE auquel est offert au magnifique stock de CHEMISES et LINGERIE POUR HOMMES, qu'il vient d'acheter à New-York, à un énorme sacrifice. Que croyez-vous de ceci?

Six chemises pour	$6	valant	$9
Six chemises de peau pour	$1 50	do	$1 50
Six caleçons pour	$2 50	do	$4 50
Six chaussettes pour	$1	do	$1
Six mouchoirs fil pour	$1 50	do	$1
Châles de voyage	...	do	...
Robes de toilette pour	...	do	...
Cravates de soie pour	...	do	...
Parapluies pour	...	do	...

Et toutes sortes de linges de peau, de choix, pour Messieurs, à une réduction semblable.
RAPPELEZ-VOUS S. N. MOODY.

LA LOGIA DEL SILENCIO trabajando el rito de la perfeccion bajo la jurisdiccion del *Supremo Consejo de treinta y tres para el Estado soberano é independiente de la Luisiana*, procederá a la iniciacion del primer grado el viernes, 27 del presente, à las siete en punto de la noche, en la casa de la R. L. de San Andrés en la calle de Conti. La iniciacion será hecha por el *Gran Comendador del Orden Escoces*. Se suplica á todos los hermanos del Oriente asistan á esta ceremonia sin mas invitacion.
Por mandato de la Logia del Silencio.
El secretario,
26 nov—2 JOSE CARRERA.

TOMBOLA.

O'1 vendu par souscription, 16 000 billets à $1 ... lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés

Nos 161 et 163 rue Royale.

Les deux premiers lots sont une propriété située rue St-Pierre, estimée $ 000, une à Mandeville, $2000. On peut en voir les plans à l'exposition ... de la Tombola ... pour la ... des billets.

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres en or, montres en argent, ... pistolets, revolvers, Colt, ... etc. etc. Le tout est estimé à un prix très modéré ... tableau qui sera toujours à la disposition du public. Chaque billet portera une signature

LOCTEUR ...
Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en dura ... 200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins.
26 nov—1m

Mme ROBERT,
17, rue de Chartres........17, rue de Chartres

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle a reçu, de Paris, un riche assortiment de modes nouvelles, composé de chapeaux, ... et capotes, dans tous les genres, paniers, bonnets, ... Burnous, manteaux, mantelets, dentelles blanches et chantilly, broderies, lingerie, gants, fleurs, plumes, ... coiffures de bal, voiles, couronnes pour mariées, rubans, ... bijouterie fausse pour ... de toutes les nuances ... les corsets ... confectionnés expressément de Paris.
24nov—1m

Illuminations de jardins,
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien,
50, rue de Chartres.

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $ 0 pièce,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LANTERNES MAGIQUES
DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

Stéréoscopes.
UN immense assortiment de vues, groupes, monuments, académies de toutes sortes pour cet ingénieux instrument.
Charmant cadeau d'étrennes,
Chez C DUHAMEL,
26 nov 50, rue de Chartres

Polyoramas.
UN joli choix de Polyoramas avec un grand nombre de vues de jour et de nuit
Chez C. DUHAMEL,
26 nov 50 rue de Chartres

APPAREILS électro-magnétiques
Machines électriques et accessoires,
Microscopes de toutes dimensions
Instruments d'arpentage,
Longues-vues de terre et de marine
Quadrants et sextants
Boîtes de compas de $1 à $60 la pièce
Papier, règles, équerres et tous les objets pour les ingénieurs,
Yeux artificiels pour animaux,
Instruments de physique, de chimie, etc.
26 nov C DUHAMEL, opticien
50, rue de Chartres

Avis populaire.
Réduction importante dans les prix.
Au magasin de vêtements de
ALFRED MUNROE & Co.,
No. 34, rue des Magasins.

NOUS appelons l'attention spéciale du public sur notre Magnifique Assortiment de Marchandises. Il demandons des ... où le voudra examiner attentivement les prix qui ne peuvent manquer de plaire aux plus difficiles et satisfaire les plus économes.
Pardessus, $5 et au-delà; tous bien faits;
Redingotes et Habits, $10 et au-delà, tous bien faits;
Habits de toutes les formes, $4 et au-delà; tous bien faits;
Pantalons, $1 et au-delà; tous bien faits;
Gilets de dessous, $1 50 et au-delà; tous bien faits;
Chemises devant de toile, $1 et au-delà;
Chemises de peau, 50 cents et au-delà; un magnifique assortiment.
Caleçons, 60 cents et au-delà; un magnifique assortiment.
Gants, bretelles, chaussettes; belles marchandises, à bon marché.
Mouchoirs, cravates, nœuds, etc., à très bon marché.
Malles, valises et sacs de voyage.
Vêtements de jeunes gens et d'enfants.
Marchandises bien faites, à meilleur marché que jamais.
ALFRED MUNROE & Co,
26 nov 34, rue des Magasins

F. MALARD & Co.
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL,
ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de déballer un grand assortiment d'Habillements d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de:
PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en casimir en couleur.
SACS, PALETOTS et HABITS en casimir en couleur
Do do de en tweeds et en satinet,
REDINGOTES en drap noir, à tous prix,
RAGLANS et SACS en drap pilote et en chesterton,
BURNOUS, manteaux, &c.
RAGLANS peluche en peluche de soie,
Do en drap pilote garni en peluche,
PANTALONS en satin laine noir superbe,
Do en casimir en couleur,
Do en satinet et en casimir uni, noirs et en couleur,
GILETS de dessous en satin et en soie,
Do do en peluche et en velours,
Do do en casimir et en satinet
PALETOTS et sacs en couverture,
Do et jaquettes en drap pilote,
Un stock complet
D'HABILLEMENTS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Togas, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de dessous, &c.
Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.
F. MALARD & Co
Nos 58 et 60, rue du Canal
25 nov—6 vâc encoignure Vieille Levée

Habillements d'enfants.
F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
encoignure Vieille-Levée.

LES soussignés ont en magasin un assortiment très varié d'HABILLEMENTS D'ENFANTS ET DE JEUNES GENS, consistant en:
Jaquettes et pantalons en satinet gris, clair et foncé;
Redingotes et paletots en drap noir;
Raglans, sacs, togas et paletots;
Talmas pour tous les âges;
Gilets de dessous en casimir, en soie et en velours;
Pantalons en casimir avec bande sur le côté;
Jaquettes en velours et en drap, bordées et brodées.
Leur assortiment comprend tous les âges, depuis trois ans jusqu'à dix-sept ans, et offre une grande variété.
F. MALARD & Co,
Nos 58 et 60, rue du Canal,
25 nov—6 f encoignure Vieille Levée

Grande réduction de prix
AU DÉTAIL!
SOIERIES RICHES, BRODERIES, DENTELLES, NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS et MODES, venant d'être reçus par D. P. SCANLAN & Co.
25nov—6f 12 et 14, rue de Chartres

AGENCE DE TABACS MANUFACTURÉS,
PATTON & SMITH.
Successeurs de
WILLS, RAWLINS & Co.
Les soussignés, AGENTS des Manufactures de Tabacs, ci-après:

S H HOLLAND	W T SUTHERLIN
Jno H SUTHERLIN	G T PACE
RAGSDALE & CARRINGTON	DECATUR JONES
W T CAMPBELL	W B CRUMPTON
T C S FERGUSON & CO.	W D MILLER
M LANGHORNE & SONS	MURRELL & BURKS
GILMAN LYON & BRODNAX	JAMES THOMAS Jr
BERGER & GRAVES	HIGHTOWER & BARKSDALE
THOMAS LOVE & SONS	JAMES K LEA
PATERSON & WILLIAMS	Jno W STONE

et AUTRES.
Appellent l'attention du commerce sur leur vaste stock, très varié, qui comprend, en partie, les marques suivantes:

Livres. — *Livres.*

A B MUKLOCK	LILLY DALE
AYRES GOLD LEAF	L A WILLIAMS
AUGUSTA	LAVENDER
BOSTON	LINDA
BEISERMAN	LEXINGTON
BONTONA	LOFTUS
BUCK & BREK	MAY CHERRY
BLACK HAWK	MAID OF ORLEANS
BARKSDALE	M LANGHORNE & SONS
CAMPBELL	MAC & MAC
CORNER STONE	MAY CHERRY
CRENSHAW	M BOWLES
COTTON PLANT	MAY FLY
CHRISTOPHER, T	MELVILLE
CRANBERRY	MINOR
CRUMP & WARREN	NECTARINE
CHAS L BLUE	OLD HANCOCK
COMPETITION	PIEDMONT
CONGRESS	PERFECT BRICK
CARROLL	PETER KELLY
COLORADO	PAXTON & COLIN
CHESTER	PINEY GROVE
D C RAGSDALE'S	ROSALINE
EUDORA	RIP VAN WINKLE
E ADAMS	S M STONE
FOUR ACES	SUNNY SOUTH
GOLD LEAF	STATES RIGHTS
H STEVENS	STAR OF THE EAST
HOLLINS	THOS LOVE & SONS
HUNT	TALLULA
HALL & CO	TEXAN RANGER
JAMES ARTHURS	TOBACCO QUEEN
J D PERRIN	J HIGHTOWER
J S BREWER	T F PATTON
J P MORRIS	T MITCHELL
JAS DAVIS & Co	W L B ALLARD
J RANKEY	W G HAYDEN
JOE HALL	Wm T SUTHERLIN
J HILL	WEDDING CAKE
J B JONES	WILLIAMS
JONES & SON	WILD CAT
KNOW NOTHING	Wm P GRIFFIN
KOH I NOOR	

Demi-Livres. — *Demi-Livres.*

KELLY	MAGNOLIA
MORNING GLORY	FOREST ROSE
DEW DROP	PRIDE OF VIRGINIA
ELLA & IDA	DIE VERNON
OLIVE BRANCH—GRANT & WILLIAMS—BLAKE	

Cinq et Dix.

GILMAN LYON & BRODNAX	GILMAN LYON & BRODNAX
D LYON	D. LYON
RUSSELL	RUSSELL
BOLINGON	VIRGINIA
ONANDAGO	WOODROW
BATTY	MORTON & JORDAN
CRUMP & WARREN	BATTY

Tabacs Pouches, tordus et de fantaisie.

CORNER STONE	ROUGH AND READY
F H HOLLAND, Ex	DU RAGSDALE
NECTAR CAKE	WM & EDWARD
GOLDEN PANCAKE	WEDDING CAKE
CREOLE	IMPERIAL RUBY
MOORE'S CHUNK	ROSIONA
SCOTT & Co	TALLULA
JENNY LIND	BLACK HAWK
CRUMPTONS GOLD LEAF	OLD VIRGA FINE BAR
CORNER STONE	LIGHT PRESSED
S H HOLLANDS FOIL	LADY BUBS
CABINET	DIAMOND BROOCHES

—AUSSI—
TABAC COUPÉ FIN, DE GOODWIN, New-York, et divers genres de TABACS A FUMER
PATTON & SMITH,
Encoignure des rues Tchoupitoulas et Gravier
25nov—6m

P. DUBEL & Cie,
Marchands d'articles de bureaux, Imprimeurs et Relieurs,
87.............RUE DE CHARTRES..............87
INFORMENT respectueusement le public qu'ils viennent de recevoir une nouvelle machine à rayer, de nouveaux outils et de nouveaux caractères en cuivre, qu'ils ont ajouté à leur grande reliure et qu'ils sont prêts à exécuter tous les ouvrages qu'on voudra bien leur confier, un très peu de temps et à des prix très bas. Tous leurs ouvriers sont employés toute l'année et sont de premier ordre.
25 nov

CANIFS!....CANIFS!!
LE plus grand assortiment de canifs de Rogers et de Crookes, à une, deux, trois, quatre, cinq et six lames.—Aussi canifs avec tire-bouchons, ciseaux lancettes, cure-dents, cure-ongles, etc. etc. est offert en vente, à bas prix, par P DUBEL & Co.
25 nov 87 rue de Chartres

Presses à copier.... Presses à copier.
LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de PRESSES à COPIER, manufacturées expressément pour leur maison, variant du No 3 à 12, et entre grandes, de $7 50 à $25. Toutes ces presses sont garanties de 1ère qualité. P DUBEL & Cie,
25 nov 87 rue de Chartres

Boîtes à étamper! Boîtes à étamper!
Aux graveurs, mégissiers, etc.
REÇU par le Johannisberg, du Havre, une facture de boîtes à étamper en vrague, bleu et noir, des Nos 1 à 5; aussi de l'encre de Garance couleurs pour tampons. Ces boîtes seront vendues à des prix excessivement réduits, par P DUBEL & Co,
25 nov 87 rue de Chartres

POMMES DE TERRE à yeux violets—200 barils en magasin et à vendre par
DONNELLY, HEZZINA & Co,
25nov 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—100 barils oignons rouges du Nord, en débarquement du navire Gildersleeve, et à vendre par DONNELLY, HEZZINA & Co,
25nov 68 et 70 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre Mesannocks—250 barils, en débarquement du bateau à vapeur Chancellor, et à vendre par DONNELLY, HEZZINA & Co,
25nov 68 et 70 rue Tchoupitoulas

POMMES vertes—300 barils, en magasin et à vendre par DONNELLY, HEZZINA & Co,
25nov 68 et 70 rue Tchoupitoulas

Verres à Vitres français.
300 CAISSES verres à vitres français en débarquement et à vendre par
L & J TISCHANT,
25nov Rue Vieille Levée, No 9.

EPONGES—Reçu par les derniers arrivages du Nord—1000 liv. éponges communes, 1800 liv. éponges pour voitures,
500 do do pour bains,
50 do do fines,
25 do do chirurgicales.
A vendre par P. CURAGHS FRERES & Co,
24nov encoignure Royale et St Philippe

BROSSES à peinture—Un grand assortiment de brosses, à vendre par
P. CURAGHS FRERE & Co,
24nov encoignure Royale et St-Philippe

DIVERS—400 onces sulphate de quinine, 100 liv. iodure de potassium, 50 onces chlorate de Morphine, 50 onces sulphate de morphine, 200 liv. opium.
A vendre par P. CURAGHS FRERES & Co,
24nov encoignure Royale et St Philippe

Mme Louise,
CHAMBRES GARNIES,
Autrefois encoignure Remparts et St Louis,
Maintenant à l'ENCOIGNURE FRANKLIN ET CONTI. 23 nov

REÇU par le navire Crest of the Wave, arrivé du Havre:
30 caisses chapeaux de feutre, ...
A vendre par J E CUMING,
25nov 36, rue Poydras

ATTENTION.
Nous appelons l'attention du public sur la vente à l'encan de matériel et du mobilier du journal l'Union, qui aura lieu aujourd'hui jeudi, à midi, au No 50, rue Royale, entre les rues Douane et Bienville, pour plus amples informations voir l'avis dans les colonnes.

Habillements d'hiver, chemises, gants, bretelles, parapluies et caoutchouc.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à l'encan d'habits d'hiver, chemises, flanelles, draps, draps et casimirs, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Rivière & Lemasson No 77, rue de Chartres.
Conditions—comptant.

Grande vente de rubans, soieries, mérinos français, etc.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de rubans, soieries, mérinos français, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co., no 28 rue de la Vieille Levée.
Conditions à la vente.

D. E. Morphy, encanteur, vend à l'encan aujourd'hui, un grand assortiment de choix de cigares de la Havane, au magasin de MM. Laborde & Xiques importateurs. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente. Voir les catalogues.

Société de musique classique.
Le premier Grand Concert de la Société aura lieu vendredi soir le 27 courant, à la salle des Odd-Fellows.
Le concert commencera à 8 heures précises.
Nouvelle-Orléans, le 25 novembre 1857.
25 nov—2f J. H. WAGNER, secrétaire.

Société de Musique Classique.
LA Société étant aujourd'hui complétée de 250 membres, il a été décidé que la liste de souscription serait close le 1er décembre prochain.
Les personnes qui désireraient s'abonner à la Société, sont priées de se présenter, pour souscrire, chez l'un des soussignés, avant l'époque ci-dessus désignée.
W. QUENTELL, président,
H. RODEWALD, vice-président,
encoignure Camp et Poydras.
J. BELLY, trésorier,
Banque des Citoyens.
—ou chez—
J. H. WAGNER, secrétaire,
25 nov jeudi 31 61, rue Carondelet.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge vieux, pour familles
do do ordinaire
30 barils vin blanc Haut Sauterne
50 do whisky Smith
20½ do Monongahela whisky
5 barils vieux Madère
8 ¼ cognac Rochelle, 1re preuve
10 ¼ do Lacay 3me preuve
6 barils brandy de New-York
3 do vieux Peach Brandy
4 do gin de New-York
8 do Rhum ordinaire
100 gallons gin de Hollande en damejeannes 5g.
300 caisses vin rouge diverses marques
20 do vin blanc Haut Sauterne
20 do absinthe E. Pernod
10 do kirschwasser E. Pernod
100 do vermouth Noilly & Pratt
70 do muscat de Frontignan diverses marques
16 do sauppe
30 paniers guignolet d'Angers 1re qualité
10 do bouteilles bordelaises
40 damejeannes de 5 gallons
30 do de 3 do
30 do de 2 do
30 do de 1 do
80,000 bouchons superfins en balles et en sacs
20,000 do pointes en sacs de 100 chaque.
PAUL LACROIX,
25 nov 13, Toulouse.

ON a besoin de plusieurs maisons d'adresser chez PAUL LACROIX,
23 nov 13 rue Toulouse, entre Chartres et Levée

POMMES DE TERRE—200 barils Mechannocks de Louisville—50 barils oignons du Nord.
POMMES SECHES—100 barils et sacs pommes sèches nouvelles, en magasin.
POIS FENDUS—50 barils et demi barils pois nouveaux du Nord.
FEVES—50 barils fèves nouvelles pour la marine, en magasin.
POMMES—100 barils pommes de choix, en magasin et à vendre par CHOPARD & HANKS,
23 nov 52 rue Tchoupitoulas

VINS pour familles—100 caisses vins fins, des qualités supérieures, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 Vieille Levée

MAQUEREAUX—500 barils demi et quarts de maquereaux d'une, deux et trois livres, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 Vieille Levée

GENIEVRE de Hollande — 20 pipes, marque "Steamboat" à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co,
25nov 26 Vieille Levée

HUILE De BALEINE—3000 gallons huile préparée pour l'hiver. W. F. VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 Vieille Levée

HARENGS—150 barils harengs No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 rue de la Vieille Levée

EAU-DE-VIE de New-York—54 futailles, 1/4 et 1/8 en magasin.
A vendre par W F VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 Vieille Levée

QUININE—500 onces quinine française importation directe, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
25 nov 26 Vieille Levée

PAYAN & CARHART,
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,
No 74, RUE DU CANAL,

ONT reçu et recevront, à chaque arrivée de steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, auxquelles nos expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.

Vêtements, de kersey, bleu, fauves et de linsey; couvertures, drap pilote et castor; drap Peters ham, bottines et souliers; satinet bleu, gris bleu et fantaisie, en pilote, lourd, jaquettes, en linsey; gilets et pantalons, etc.

POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.—Grande variété d'habits, Raglans, Présidents, Impérial Talmas, Burnous, sacs, pardessus, habits de bureau, manteaux de théâtre, redingotes, etc., etc., de drap et casimir français, anglais et américains; draps de castor, drap pilote, bleu et de couleur; drap renfeld, drap pilote et castor, et peluche de soie, drap mixte, drap castor, tweed uni et de fantaisie, de tous genres.

PANTALONS.

Unis et à bandes, en casimir fin noir et de fantaisie, satin laine, gris, vert, blanc et noir, à côtes unis et toutes couleurs.

GILETS DE DESSOUS.

Casimir et drap noirs, bleus, noirs et de fantaisie; drap imitation; velours; peluches; soie française, satin et de fantaisie; satin noir, fantaisie, et blanc; velours soie et peluche, blanc, noir et de fantaisie; satin ... noir et de fantaisie, de tous genres et de tous prix.

LINGERIE.

Chemises toile, cotons et devants de toile, de $7 à $37 la douzaine; chemises de peau, en mérinos, laine, soie, coton blanc et rouge; caleçons, écharpes, gants, cravates, mouchoirs et bretelles de toutes couleurs, de toutes grandeurs; stocks, cravates, foulards et soie, soie, cravates, cols, mouchoirs de ... de soie et ... de ..., valises et mallettes de voyage, sacs de nuit, ... articles ...

Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
25 nov—1m PAYAN & CARHART.

AUX DAMES.
Mlle TH. DEYER,
Successeur de Mme Georgine Tabar, rue du Canal, près Dauphine.

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames que ses marchandises nouvelles d'Europe viennent d'arriver, par la voie de Hambourg, par le navire Oppenheim.—L'assortiment comprend entre pour les broderies, chemises modèles, cotons pour tricot et crochet, broderies commencées et finies et d'autres ARTICLES DE FANTAISIE pour cadeaux de nouvel an.
25nov

Parfumerie de qualité supérieure.
Savons superfins dulcifiés au suc de laitue, à bien plus bas prix et mieux parfumés que ceux de Paris.

NOUS croyons devoir prévenir notre clientèle et le public que nous avons donné la plus grande extension à notre fabrication de savons ordinaires, fins et superfins, ainsi qu'à toutes nos parfumeries.
On trouvera toujours en magasin du consignée: savons ordinaires parfumés; savons fins à l'amande amère, à la frangipane, à la guimauve, au musc, à la vanille, à la rose, au bouquet, etc. etc.
Spécialité de savons superfins dulcifiés au suc de laitue excessivement moussants et très parfumés.
Pommades ordinaires, fines et superfines; eau-de-vie de lavande ambrée, première qualité; crème de perles supérieure à la rose; cosmétiques variés en cire et en pommade; ... et les huiles ... parfums pour les ... et poudres.
... bien ... L'incontestable supériorité qui nous est ... de nos produits ... a souvent nos ... nous faire ... du ... que nous ... de ... pour ...
... par tous qui ... en ... modérés.
F. LEVERRIER, rue de Chartres, 26,
24 nov entre Bienville et Conti

Marchandises sèches,
AU-DESSOUS DES PRIX D'ENCAN.
J. G. PEPPARD & Co.
No 55, rue Gravier.

OFFRIRONT à partir de LUNDI, 9 du courant leur
Grand stock de marchandises
A une grande réduction pour du comptant
ou de bons billets à courte échéance.
Les marchands et TOUS les acheteurs en gros trouveront leur avantage à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
Soieries, Robes étoffes pour robes,
Rubans de chapeaux, Dentelles,
Broderies, Gants,
Marchandises blanches, Bonneterie,
Mouchoirs de batiste, Fleurs,
Chapeaux de paille, Garnitures de robes,
Manteaux, Mantelets,
Modes, etc. etc
J. G. PEPPARD & Co,
9 nov—1m no 55 rue Gravier

Demande de cuisinière.
ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au no 11, rue Ste Anne, Maison Faucheux.
21nov

SARDINES à l'huile—200 caisses sardines en demi et quarts de boîtes à vendre par
BEUGUIERE & Co,
21 nov 10 rue Bienville

TABAC—30 balles tabac du Mexique, en feuilles pour capes et tripes, à vendre par
BEUGUIERE & Co,
21nov—7 10, rue Bienville

CHAMPIGNONS—30 caisses champignons en demi boîtes, à vendre par BEUGUIERE & CO,
21nov 10, rue Bienville

PETITS POIS—50 caisses petits pois en demi-boîtes, à vendre par BEUGUIERE & Co,
21nov 10 rue Bienville

EN débarquement du navire Hébron, et à vendre 210 caisses vin rouge supérieur
105 caisses vin blanc
E. DECHAMPS,
21 nov 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Loui Isan, et à vendre—50 barriques vin rouge pour familles
E. DECHAMPS,
21nov 21 rue St Louis

BILLES—200 jeux billes pointes, de différentes ... et à vendre par E H BARLOW & Co.
21nov 28, Perdido st

ALLUMETTES—200 grosses allumettes de Lucifer, en magasin et à vendre par
E H BARLOW & Co
21nov 28, Canal

Véritable Grande Tombola,
OU
$12,000!
DE NOUVEAU PLAN.
AU MAGASIN DE H. FRANKO,
No 100, rue Poydras.

Prix du billet, $1.—Un lot pour chaque billet. Six cents gros lots!

Conditions:

Tous les lots de cent piastres et au dessus, dont on ne voudra pas, seront payés en argent, à un faible escompte.

Tous les lots, au-dessous de cent piastres, pourront être échangés, pour un article quelconque de la même valeur, au magasin de H. Franko.

Tous les lots de montres et pendules seconde ... seront garantis pour un an et réparés gratis.

Tous les lots sont parfaitement garantis et cotés à un bas prix de détail.

Le tirage aura lieu publiquement, dans la salle de l'Armory, dès que tous les billets seront vendus. Des messieurs choisis parmi les spectateurs le surveilleront.

Tous les numéros qui gagneront des gros lots seront publiés dans les journaux.

Tous les lots sont exposés au magasin qui touche au magasin de bijoux de H. Franko, No 100, rue Poydras, à deux maisons de l'encoignure Carondelet, après l'édifice occupé par MM. C.C. Wayland & Co.—On peut y acheter des billets en personne.
Pour la description complète des lots, voir les petites affiches.
24nov 2f

Fabrique à Vapeur
DE VETEMENTS
DE LA LOUISIANE.
265 et 267, rue du Canal.

Nous appelons l'attention des habitants et marchands sur notre stock de vêtements pour habitations, l'assortiment le meilleur, le plus complet, qui ait jamais été présenté sur un marché du Sud.

Les nombreux éloges que nous avons reçus des personnes de notre établissement, dont nous sommes prêts à exhiber les preuves, nous justifient dans l'assertion que les habitants, qui veulent que leurs nègres soient confortablement et économiquement vêtus, feront bien de venir nous rendre une visite et d'examiner nos marchandises, avant de faire leurs emplettes.
21nov—1m HÉBRARD & Co.

ENCOIGNURE MAINE ET CONDÉ
GRAND MARAIS.

LE soussigné informe les dames et le public en général, qu'il vient de recevoir par le dernier steamer un envoi de marchandises achetées à très grand SACRIFICE aux encans de New-York, dont il fera l'ouverture LUNDI PROCHAIN, 23 novembre; le tout sera vendu à des prix plus bas qu'aucun des magasins de la ville ne l'a fait jusqu'à présent: parmi lesquels articles, il y a
Mérinos français;
do anglais;
Flanelles de toutes qualités;
Tartans;
Indiennes françaises;
Toutes sortes d'étoffes à rideaux;
Broderies et dentelles, Valenciennes et Malines;
Grand assortiment d'articles de ménage trop longs à énumérer;
Attention particulière
Sur le plus bel assortiment de Chalys, à ... 25 cts
Indiennes françaises, à .... 15 "
Corsets français sans coutures, à ... $1 50 "
Velours soie noire, à .... 1 50 "
Flanelle, ... 25 "
Mérinos, ... 50 "
Velours pour chasseurs, ... 25 "
RAPPELEZ-VOUS L'ENCOIGNURE
Maine et Condé
21nov—1m E. TISLIER.

Lainages.... Lainages.
NOUS avons encore en magasin un bel assortiment de
Flanelle laine unie et imprimée pour robes,
Châles écossais longs et carrés,
MANTEAUX ET CHALES,
Gilets mérinos et laine d'agneau,
Caleçons pour dames,
Jupons et caleçons flanelle des Galles, brodés,
Bas, cachemires blancs, gris et noirs,
Belles couvertures pour berceaux et lits.
Un assortiment complet de Chemises, Châles et Caleçons mérinos et laine d'agneau, d'Alère,
Caleçons et Camisoles des meilleures fabriques françaises, anglaises et américaines.
Tous ces marchandises seront vendues à très bas prix pour du comptant.
F. & B. REILLY & Co.
No 128, rue du Canal,
21 nov—6—1re p. entre Royale et Bourbon

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!!
AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à ses clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants.—Pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANS,
BRODERIES, GANTS,
MARQUISES, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL
VOILES DE MARIÉES.
GARNITURES de VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE, ÉVENTAILS, RUBANS, &c., de toutes espèces,
Un grand assortiment de VOILES DENTELLE FRANÇAISE, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.
Mme FABIO espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra (meilleur marché que partout ailleurs) lui assureront une continuation de la faveur du public.
Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner son assortiment de ... nouveautés. Elle leur offre de grandes avantages.
Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec exactitude.
—Ouvrages tous les ...
Encoignure des rues Hôpital et Chartres
Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner ... marchandises, Mme Fabio, ... décidée ... proposer ... liquidation des ventes provenant de
LA CRISE
Et de la baisse de l'argent,
Les acheteurs auront ... au marchandises à moitié prix.
Les billets des banques qui ont suspendu ... seront reçus au pair.
MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.
Reçu par les derniers arrivages de France et de New York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Châles et Mantelets.
Qui sont offerts ... ... à ...
Mme J. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!
REÇU—venant d'être reçu; un grand assortiment de CORSETS qui seront vendus au prix coûtant—de $1 00 à $2 50 pièce—par
Mme J. C. FABIO,
rue de Chartres, encoignure Hôpital,
2 nov—3m inter. Nlle-Orléans.

ATTENTION!—AUX DAMES!
DÉBALLAGE DE MARCHANDISES.
MODES RICHES ET ARTICLES DE FANTAISIE.
Magasin Neuf,
Encoignure des rues Poydras et Carondelet.
Mme C. W. ROPER

A l'honneur d'annoncer aux Dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle ouvrira, dans le magnifique magasin neuf, à l'encoignure sud-est des rues Poydras et Carondelet, LUNDI, 2 novembre, un grand et magnifique assortiment de
MODES,
CHAPEAUX DE SOIE RICHES,
Chapeaux de Velours,
CHAPEAUX DE SATIN ET DE PLUCHE,
Rubans, Plumes, Fleurs,
VOILES DE DENTELLES,
Garnitures de Robes, &c.,
Qu'elle invite respectueusement les Dames et les Marchands de la campagne à venir examiner.
2 nov—3m

$50,000
De marchandises sèches!!!
LE PLUS GRAND SACRIFICE DE MARCHANDISES
Qui ait été fait jusqu'à ce jour.

Nous vendrons à partir de lundi, 16 novembre, $50,000 de marchandises fraîches à un sacrifice immense, incroyable.
A moins de les donner il serait impossible de les acheter à meilleur marché.
La vente est positive et nous garantissons aux dames et au public en général que ce n'est pas de HUMBUG!
Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus.
Le stock se compose des articles suivants:

UN nouveau stock de cotons glacés et mérinos de ... $1 50 à $6, à 75 cts
15,000 yardes valenciennes de 50 cts, à 25 cts
8,000 do mérinos en couleur de 50 cts, à 25 c.
10,000 do laines de 25 cts, à 15 cts
2,000 do de quin de 25 cts, à 12½ cts
10,000 do cordovan à raies satinées de 40 cts, à 20 cts
25,000 do calico français riche, à dessin de 20 cts, à 15 cts
2,000 yardes drap Zéphir pour toiles de 62, à 31
... do de dames laine à 75 cts
... do de tous lainedrames nouveaux de $1, à $1, à ...
... yardes damas laine à $1 75
... yards damassées ... de 75 cents, à 40 cts
... de ... de table de 50 cts à $1 50
... couvertures de table de drap à $1 60
400 caisses cotons blancs ... pour draps à 10 cts
... de madapolam, pas 30 yardes à 1 50
5 do de coton blanc N. Y. Mills 4¼ à 12½ cts
200 châles de laine à $1 25
... do do à tous les prix.
La laine grand assortiment de broderies qui ait jamais été offert.
Toutes ces marchandises doivent être vendues entièrement.
U. LAROUSSINI & Co., Maison Rouge,
17 nov No 1, Près du marché aux légumes

No 100 LAMPES. No 100
F. GRAFFOS, lampiste, rue de Chartres No 100—Spécialité de lampes Carcel modérateur, lampes à ... de lampes bleu ... de Sèvres, bronze et candélabres, verres et mèches pour lampes.
Fait le nettoyage et les réparations de lampes.
Location de lampes pour soirées. 16 nov—6m

EN débarquement du navire Precursor de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Canon St Emilion,
12 demi do do do
24 do do do do
24 caisses vin rouge St-Estèphe.
A vendre par LOUIS F MAXENT,
23 sept 30 rue Toulouse

A. BERNARD,
HORTICULTEUR.
REÇU par les derniers steamers, un assortiment complet de graines de saison, telles que: Betteraves, Carottes, Choux, Navets, Radis, Epinards, Cerfeuil, Persil, Roquette, Pois, etc., etc. Ces graines sont parfaitement fraîches.
20 sept—ab 136, rue de Chartres.

Poudre Insecticide-Vicat.
CETTE poudre détruit instantanément les insectes de toute espèce, tels que:
Ravets, punaises, mouches, moustiques, puces, poux de poules et d'autres animaux, chenilles, pucerons, charançons, courtilières, fourmis, etc., etc.
Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez
A. BERNARD,
20 sept—ab 136, rue de Chartres

COGNAC—50 ¼ pipes, Hénnessé Jaillis, 3e preuve,
25 ¼ do do vieux, 1re preuve
... pipes ... Rochelle, 3e preuve
... do do vieux, 1re preuve
10 damejeannes de 5 gallons, ...
En magasin et à vendre par X. LAMBERT
7 sept 62, Magasins

WHISKY d'Ecosse — 2 pipes en magasin et à vendre par X. LAMBERT,
23 nov 62, rue des Magasins.

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE.

LOUIS MUH a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il est prêt à leur soumettre un superbe assortiment choisi par lui-même en France, en Angleterre et en Suisse, de:
Bracelets, Broches, Boucles d'oreilles, Bagues, Boutons, Manchettes de pour chemises, Montres pour dames et messieurs, Chaînes, Cachets, Châtelaines, Clefs et Cachets, Breloques, Dés en or et argent, Lunettes de do, Cuillers, Fourchettes, Timbales, Pinces à sucre, etc., en argent, Flacons, Porte-bouquets, Chandeliers et Paniers à fruits, Plaques et beaucoup d'articles trop nombreux à énumérer.
Pendant ce temps il sera fait un escompte de 10 à 20 pour cent sur ses prix déjà modérés.
RÉDUCTION:
Sur l'ARGENTERIE............10 pr ct
Sur MONTRES et BIJOUX en tout genre....15 pr ct
Sur PLAQUAGE.................20 pr ct
ACHAT D'OR et D'ARGENT au comptant.
LOUIS MUH,
24 nov—3m 41, rue de Chartres

BEAUX-ARTS.
M. R. GECHWINDT, peintre de PORTRAITS A L'HUILE prévient les amateurs de peinture et le public en général, qu'il est de retour de son voyage dans l'est, et qu'il continuera, comme par le passé, à faire des portraits d'après nature, ainsi que d'après daguerréotype et ambrotype. En outre, cédant au désir déjà exprimé les années précédentes par plusieurs personnes, il tiendra une école de peinture. Les jeunes gens qui désireront y être admis, pourront s'arranger avec lui en s'adressant au numéro 132, rue Canal, entre Royale et Bourbon, au premier. Prix modéré. 23 nov—6

Soieries, Modes, Nouveautés.
L. BINOCHE & Co,
ONT l'honneur d'informer les dames qu'ils font LUNDI, 23 novembre, l'ouverture de leurs marchandises d'hiver, consistant principalement en robes de soie à volants, à quilles et autres, foulards, lainages, manteaux et mantelets, chapeaux pour dames et enfants, coiffures, fleurs, châles en tous genres, lingerie, dentelles, corsets, ombrelles, gants fourrés, mouchoirs, rubans, etc. etc. qu'ils vendront aux prix les plus modérés. 22 nov—4

Magasin de marchandises sèches à bon Marché.
Marchandises pour tout le monde.
Magasin de Marchandises sèches de
DANZIGER
No 136, rue des Remparts (rue du Cirque,)
Et Encoignure Orléans et Robertson.

AYANT marqué, au-dessous du coût, les prix de tout mon stock de
Fourrures, Fourrures, Fourrures.
tels PALATINES HERMINE, avec parements pour enfants, à $2, et une grande variété de CASQUETTES, PELERINES, PALATINES et VICTORINES.
Soieries largement réduites.
Laines et marchandises blanches,
Je les offre à très bon marché
Parmi ces articles se trouvent 1000 yardes de POULT DE SOIE NOIRE et EN COULEUR à 75 cents la yarde—valant $1 50. Mouchoirs batiste $1, à 75 cts; Calicos français à 15 cts; Indiennes Merrimack à 10 cts. 24nov

GRAND SACRIFICE.
CHS G. DUREL ayant ouvert un magasin de marchandises sèches au No 245, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine, annonce à ses amis et au public qu'il vendra constamment un assortiment complet de marchandises qu'il vendra AUX PRIX D'ENCAN—Ainsi qu'une grande quantité de marchandises qu'il vient de recevoir par le steamer Cahawba.
Telles que:

Tartans 6/4 tout laine		à 50 cts
Indiennes françaises,	de 20 à	25
Châle tartan double		$5 50
Corsets français		2 25
Mouchoirs laine à dessin		20
Do do unis		20
Do do noirs 6/4		1 10
Drap de dame, qualité supérieure		2 25
Courtepointes (rayées blanches et bleues) 13/4		$6 50
Alpaca noir valant 75		40
Bas et chaussettes anglais, d'enfants		2 00
Bandes brodées mousseline et jaconas de 70 c à		$3
Ombrelles soies		60
...		$1 00
Cols et manches valenciennes valant $8 à		$3 à 10 00
Do do pour enfants		1 à 6 00
Indiennes demi-deuil		à 10 cts
Serviettes damassées à		$1 la douzaine
Services (nappes et serviettes)		à $3 50
Variables madras		à 40 cts

Mouchoirs batiste, percales, jaconas, valenciennes, foulards, ... et ... brodées, Broderies, etc. C. G. DUREL,
24 nov—5 245, rue Royale

GRAND DEBALLAGE.
G. DUPUY,—Rue Royale, 61,
VIENT de recevoir un grand envoi de marchandises françaises qu'il se propose de vendre à des prix extrêmement réduits.
L'assortiment se compose de:
GLACES FRANÇAISES premier choix,
CADRES dorés pour glaces, tableaux, gravures, &c.
GALERIES de fenêtres et patères.
AUSSI—Un vaste et riche assortiment de gravures, Lithographies, Photographies des meilleurs artistes de Paris.
Toutes ces marchandises ont été choisies en France par M Dupuy avec le plus grand soin.
Des Tableaux à l'huile formant un des plus beaux assortiments qui aient été venus en Louisiane.
En outre—Un assortiment complet de Cadres, passe-partout et ... pour photographies et daguerréotypes.
DÉPOT de verres blancs pour pastel.
DORURE—M Dupuy s'étant procuré les meilleurs doreurs de France, prévient le public qu'il se charge, comme par le passé, de toute espèce de travaux de dorure, qu'il exécutera avec soin.
LOCATION de lustres, de lumières, dorés, pour soirées. 24 nov

Bureau de la compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil, à la Nlle Orléans,
Nlle-Orléans, 20 novembre 1857.
AVIS est donné, conformément à l'article Quatre de la charte de cette Compagnie, que l'élection annuelle de douze directeurs pour l'année courante, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, au bureau de la compagnie, au coin des rues Camp et Commune, le LUNDI, 7 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures P. M.
20 nov—jusq 7déc JAS EDWARDS, secrétaire

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 10 octobre 1857.
LE change sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque.
20 oct R. M. DAVIS, Caissier

Compagnie d'Assurances
DE LONDRES ET LIVERPOOL.
CAPITAL.........$10,000 000.
Bureau, au coin des rues Commune et Carondelet.
LES MAISONS, MOULINS A COTON, SUCRERIES, etc. etc., aux conditions les plus favorables.
L'excellence bien connue de cette Agence est une garantie de promptitude et de libéralité dans les transactions. HENRY V. OGDEN, Agent.
CHAS. J. DARON,
Directeur-Consultant. 2 nov—1m

MAGASIN DE CIGARES "YOUNG AMERICA",
26, rue St-Charles,
R. DE LA CRUZ,
VIENT de recevoir de la Havane l'envoi le plus complet et le plus exquis de CIGARES ET TABAC A CHIQUER Qui puisse se trouver à la Nouvelle Orléans
15 nov—1m

Charbon! Charbon!
CINQUANTE CENTS le baril, au City Coal Office, No. 18, Passage de la Bourse, en face du bureau de Poste, et No. 176, rue des Magasins, encoignure Notre Dame. 6000 barils charbon Lower Ohio, un bon article pour les familles.
Charbons de Pittsburgh, Cannel anglais et Anthracite en proportion.
N. B. Il remplira avec promptitude les ordres pour le bois de frêne et de chêne.
25 nov—1m P. H. WILLARD, agent.

V. DESCHAMPS,
rue Tchoupitoulas, No. 268,
DOCTEUR en médecine de la faculté de Paris, ex-interne en médecine, chirurgie d'accouchement des hôpitaux d'Oran et d'Alger (Afrique).
Consultations gratuites de 9 à 10 heures du matin.
Consultations particulières de 4 à 5 heures P. M.
19 nov—1m

AUX HABITANTS—Un Cultivateur ayant travaillé au Texas, désire trouver une place d'économe sur une habitation, et une place de jardinière pour sa femme. Il entend parfaitement bien le traitement des bestiaux, et parle anglais, français et allemand. S'adresser au bureau de l'Abeille.
12 nov—15 f

A LOUER.
UNE maison située rue Royale, entre Ursulines et Hospital S'adresser à LABUR & PREVOST,
19 nov—6 30, Carondelet

ATTENDU par le Uncle Joe, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge Queyrie 1854;
25 do do Fronsac 1856;
15 demi do do do
27 caisses do C. C. La Mission 1849.
LOUIS F. MAXENT,
2nov 30 rue Toulouse

FIL
Pour Machines à coudre.
500 livres fil anglais de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par
LEON PIERRE & CO,
2 nov 61 rue de Chartres

AVIS.
LE soussigné étant sur le point d'avoir un établissement de produits chimiques, dans cette ville, annonce au public qu'il a vendu sa pharmacie, No 15, rue Royale, à M. Julius Haan, pharmacien et chimiste capable, pour lequel il sollicite la même patronage qui lui a été accordé. CHS. GOTTSCHALK.
Nlle-Orléans, 20 novembre 1857. 21nov

SABOTS SOULIERS
EN débarquement de la barque "Hébron" de Bordeaux—
50 douzaines SABOTS-SOULIERS pour tous les pieds et tous les goûts, à vendre par
D. PITOU & Co,
encoignure Cirque et Poydras
M. D. Pitou a transporté son magasin de l'encoignure Dauphine et Douane à l'encoignure Cirque et Poydras.

CUISINE BOURGEOISE.
AU PETIT GOURMET,
21, rue St Philippe, entre Levée et Condé,
TENU PAR ANTONY.

Table d'hôte, principal repas à 2 heures après midi, avoir ... pour (... compris la boisson)—Pour lui ... un tableau de restaurant, on y sert à toute heure de la journée.
O meubles de la première fraîcheur, mets variés, propreté, soins constants, telles sont les qualités principales de l'établissement, qui est facile de s'assurer. 9 nov—3m

ABSYNTHE—100 caisses absinthe Suisse, Pernod fils et Tyrode et Lecoultre, à vendre par
X LAMBERT 62 rue des Magasins

LIQUEURS du pays—300 barils eau-de-vie, genièvre et whisky, à vendre par
X LAMBERT, 62 rue des Magasins

VIN ROUGE—450 caisses vin rouge de diverses marques et qualités, à vendre par
X LAMBERT, 62 rue des Magasins

RHUM—Quatre poinçons rhum de la Jamaïque, à vendre par X LAMBERT,
62 rue des Magasins

F. A. GONZALES & Co.
Marchands commissionnaires et marchands de farine, maïs, avoine, etc.
No 11, Front Levée,
Entre les rues Douane et Bienville.
Situé ... du Steamboat...
23 avril

MAIS créole—2000 sacs maïs créole prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co,
16 nov 11, Front Levee, près Bienville

AVOINE noire d'Egypte pour plant—500 sacs doubles avoine prime, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par
F A GONZALES & Co,
16 nov 11, Front Levée, près Bienville

FOIN de l'Ouest—300 balles foin prime en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F. A. GONZALES & Co,
16 nov 11 Front Levée, près la rue Bienville.

AVOINE—500 sacs avoine blanche prime de St Louis, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co,
16 nov 11, Front Levee, près Bienville

SON—... barils de son en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs par
F A GONZALES & Co,
16 nov 11, Front Levée, près Bienville

FROMAGE—100 caisses fromage Réserve de l'Ouest, à vendre par GALLORD & PASCAL,
16 nov 57 et 86, rue Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE FORT GAINES, dans le mois de novembre 1857, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 61.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 7 novembre 1857.
CLASSE 62.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 14 novembre 1857.
CLASSE 63.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 21 novembre 1857.
CLASSE 64.
Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 28 novembre 1857.

Nombres simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-dix lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets ☞
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois de Novembre.

1 Lot de	$60,000	5 Lots de	......	[illegible]
1 do	[illegible]	5 do	......	[illegible]
1 do	10,000	5 do	......	[illegible]
1 do	7,000	5 do	......	[illegible]
1 do	5,000	50 do	......	[illegible]
1 do	2,500	50 do	......	[illegible]
1 do	1,500	100 do	......	[illegible]
1 do	1,000	100 do	......	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400	approx	de $60,000 sont	$1,600
4 do	300	do	25,000	1,200
4 do	250	do	10,000	[illegible]
4 do	125	do	7,000	[illegible]
4 do	100	do	5,000	[illegible]
4 do	75	do	2,500	[illegible]
4 do	50	do	1,500	[illegible]
5,000 do	20	sont		[illegible]

5,490 lots s'élevant à .... [illegible]
Billets entiers, $10.—Moitiés $5.—Quarts, $2 50. Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros 1 à 50,000, correspondant à ceux des numéros des billets imprimés sur des ... séparés de papier, sont enfermés dans une roue.
Les premiers 491 lots, imprimés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro ... et, au même temps, ... de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ... en public et ... par les commissaires ... le numéro ... cette opération est répétée jusqu'à ... tirés.
Approximations.—Les deux numéros précédent et les deux qui suivent ceux qui tirent les 7 premiers lots, auront droit aux ... d'approximation, d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000.
Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le numéro se termine par le No 1 auront droit à $20. S'il se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...... $[illegible]
do do de 10 demi billets ...... [illegible]
do do de 10 quarts de ...... [illegible]
do do de 10 huitièmes de ...... [illegible]
En demandant des billets ou des certificats.
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer leur nom et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.
La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot sur ... est payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Tous les lots de $1000 et au-dessous seront payés immédiatement après le tirage; les autres lots au bout de ... comme de coutume.
Adressez les demandes de billets ou de certificats,
SAMUEL SWAN & Co,
Boîte 36, P., bureau de poste de la Nlle Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.
2 nov—vil et camp.

C. A. Barrière & Frère,
No 30, RUE DE CHARTRES,
APPELLENT respectueusement l'attention de leur clientèle et du public sur leur assortiment, plus grand et plus complet que d'habitude, de marchandises nouvellement arrivées de Paris, et qu'ils ont choisi avec le plus grand soin, ainsi que des articles de la même qualité pouvant de ... sous ... quelconque de la Nlle Orléans.
SOIRIES, depuis le meilleur marché jusqu'aux prix les plus élevés.
ARTICLES DE TOILETTE, de toutes les fabriques de tous les genres et prix
Articles de ménage des meilleures manufactures,
TOILES de toute espèce, manufacturées expressément pour notre commerce et garanties pures,
Bonneterie,
Flanelle,
Indiennes
Mérinos et
Mousseline de laine.
Un petit nombre de mantelets brodés, ... dernier goût, ... et en velours.
Ainsi qu'un stock complet de Marchandises d'habitation, qu'ils seront toujours heureux de faire voir aux acheteurs. 20 nov

Marquises ... Marquises.
NOUS venons de faire l'ouverture de notre assortiment de Marquises de saison, parmi lesquelles se trouvent nos nouveautés d'un genre très élégant. C A BARRIERE & FRERE,
20, rue de Chartres

Voiles de véritable dentelle ...
NOUS venons de recevoir de Paris un très bel assortiment de voiles.
25nov C A BARRIERE & FRERE,
20, rue de Chartres

Rideaux dentelle brodée.
DIRECTEMENT de Paris, venant d'être ouverts—sorte et grand luxe. C A BARRIERE & FRERE,
20, rue de Chartres

Gants de peau, de Jouvin.
NOUS venons de recevoir des gants de cette célèbre fabrique—avec ou sans parement.
20 nov C A BARRIERE & FRERE,
20 rue de Chartres

Broderies françaises.
NOUS ouvrons aujourd'hui quelques jolis Cols et Manchettes,
Entre deux et bandes, etc, etc,
20 nov C A BARRIERE & FRERE,
20 rue de Chartres

DRAPS français,
Casimirs français et
Draps lustrés, noirs et en couleur,
Drap castor français,
Valeurs pour gilets de dessous,
Quelques-uns très élégants.
Une grande variété de Articles pour tailleurs.
Venant d'être reçus de Paris par les navires Mulhouse, Crest of the Wave et Johannisberg, à vendre par C A BARRIERE & FRERE,
20 nov 20, rue de Chartres

DEMANDE DE PLACE.
UN Econome très expérimenté désire trouver une place sur une plantation sucrière ou cotonnière. Il peut fournir les meilleures recommandations.
S'adresser à Neville et Jarreau, encanteurs, No 8 Commercial Place. 25 oct—1 m

Magasin de Mercerie
DE Mlle DETER,
No 156, rue du Canal, près Dauphine,
Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 25 sep

Café à vendre.
LE Café connu sous le nom de "Planter's Exchange" ayant une bonne clientèle, situé rue de la Vieille-Levée, Nos 76 et 79, entre St-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux.
28 oct—1 m

Variétés pour tout le monde!
MAISON ETABLIE EN 1835.
B. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE,
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 122, RUE DU CANAL,
Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe et qu'il possède le plus grand assortiment d'articles qu'il ait jamais été introduit dans ce pays et comprenant en partie les variétés suivantes:
ARTICLES DE MENAGE, toutes espèces.
COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures.
ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT.
BOITES A OUVRAGE EN PAPIER MACHÉ, TABLES A OUVRAGE, boîtes de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc.
JEUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de tous prix.
Garnitures de robes et garnitures de Sentelle.
Une variété immense, comprenant RUBANS DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour chapeaux, ceintures et coiffures.
FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS.
JUPONS CRINOLINE ET A CERCLE, vingt différents genres et de toutes grandeurs.
Et une immense variété d'articles UTILES et pouvant servir d'ORNEMENTS, TOUS NEUFS et choisis avec goût et expérience. Ils sont trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de venir juger eux-mêmes. B. PIFFET,
No 122, rue du Canal,
20 oct—jusq 1er jan Bâtisse Touro

Leçons de tir au pistolet.
Encoignure Remparts et Dumaine, Maison jaune.
M. GAYREL, professeur d'escrime, offre ses services aux amateurs de *Tir au pistolet*. Par une méthode certaine il enseignera à ses élèves à tirer aussi juste en CINQ LEÇONS que s'ils s'étaient exercés à tirer pendant vingt ans. M. Gayrel donne indistinctement des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves, et permet à ceux-ci de faire usage de ses propres armes—ses pistolets de tir ou de salon.
20 nov—1m

Barils de whisky.
DEMANDE de barils de whisky par
ULGER LAUVE,
36, rue Carondelet.
12nov At ... bureau de derrière

A Louer.
POUR entrer en jouissance de courant, deux lots ... se trouvent deux GROCERIES, situées ... ALLALANDEUS, occupées l'une par Jean Laroche, encoignure Camp et Sainte-Marie, vis-à-vis du marché Magasine, et l'autre par A. Michel, en face du marché Dryades. S'adresser à ce dernier, audit marché. 9 nov—auth

M. ALFRED DOLHONDE est associé à mes affaires, à partir d'aujourd'hui, sous la raison J. B. WALLIS & Co. JOHN B. WALLIS.
Nlle-Orléans, 2 nov. 1857. 1 m.

M. PAPPENHEIMER
A transporté son magasin du No 90 rue Baronne, au No 173, rue du Canal où il a ... reçu ... assortiment de meubles en BOIS DE ROSE, ACAJOU et NOYER, pour salons et chambres à coucher. Il les offre AUX PLUS BAS PRIX.
Venez les examiner.

Le Monte-Christo,
Journal hebdomadaire rédigé par
ALEXANDRE DUMAS, seul.
25 pns de
On s'abonne à la Librairie Nouvelle, ...
... rue de Chartres, No 107

REÇU A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
Rue de Chartres, No 107,
UN NOUVEL ENVOI DE LIVRES FRANÇAIS, nombre volumes reliés et volumes brochés, en grand
Œuvres illustrées de Victor Hugo, Balzac, A. Karr, E. Sue, P. Féval, Cooper, Paul de Kock.
Contemporains de Mirecourt.
Petites Causes célèbres.
Albums de caricatures, par Cham.
Quarante-cinq lettres de Béranger.
Les Comédiennes, comédie.
RASPAIL—Manuel de la Santé et le Fermier-Vétérinaire, &c. &c. &c.
25 nov J. TACON, 107 rue de Chartres

GLACES françaises—Le soussigné offre de vendre à l'amiable au détail, à prix réduits, une fourniture de belles glaces françaises.
S'adresser au No 47, rue des Magasins, vis à vis l'Arcade de Banks, de 9 heures A. M. à 3 h. P. M.
25nov—15 BERNARD TURPIN.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de veaux cirés, tiges et avant-pieds Lemoine. Notre maison se recommande par son bon marché, de doublures françaises, veaux vernis de trois fabriques, satins, prunelles, formes et crépins.
Un assortiment de semelles à ressemeler, à des prix modérés. DUFAUT & Cie,
18 nov—3m 94 rue Royale

Couvertures françaises.
REÇU par divers navires du Havre—300 balles couvertures françaises, de la marque célèbre, et estimées, PAR à vendre par ED. GAUTHEREIN & Co.
18nov—1m

INSTITUTRICE DE SOURDS-MUETS,
Elève des premiers professeurs de l'institution de Paris.
UNE demoiselle arrivant de France, et possédant parfaitement la méthode de l'abbé de l'Epée, désire trouver une place comme institutrice de sourds-muets. Ses préférences ... pour voyager.
S'adresser à l'institution de Mme Charpaux, chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.
18nov

AUX FAMILLES.
DEMANDE. Une jeune dame parlant avec la même facilité les langues anglaise, française et allemande, désire trouver une place d'institutrice. Elle peut enseigner en outre l'italien et l'espagnol—Elle ne s'engagerait également de l'éducation ... des élèves.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE. 14 nov—12

LAGER Beer de Bavière—40 barils reçus d'être ... à vendre par DUNTZE & KEIM

WHISKY Monongahela — 150 barils, en magasin et à vendre par X. LAMBERT,
25 nov No. 62, rue des Magasins.

EN débarquement du navire W Moses, du Havre, 2200 demi-boîtes sardines A Gillet & Co, de Lorient
6600 quarts do do do
A vendre par V & E MAIGNAN,
25 nov 30 rue St Louis

POTASSE—25 barils, demi barils et barillets, de 24, 12 et 6 livres, à vendre par
25 nov ALFRED KEARNY.

Plumes en Or.
LE soussigné vient de recevoir un très grand assortiment de PLUMES EN OR DE DIVERS GENRES, qu'il vendra aux PRIX DU NORD,
au magasin de fournitures de bureaux.
J. B. STEEL,
25 nov—6f No 60, rue du Camp.

MARCHANDISES NOUVELLES à ... de H. ...
... Pharmacie,
PHARMACIE,
Rue Royale, No 15.
JULIUS HAAN,
Successeur de Chs Gottschalk
MEDICAMENTS français, américains, anglais et allemands.
Dépôt de toutes les eaux minérales d'Europe et d'Amérique.
Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin. 25 nov—12f